

<https://ricochets.cc/L-utopie-et-l-imaginaire-sont-des-armes-revolutionnaires-deployons-les-7188.html>



L'utopie et l'imaginaire sont des armes révolutionnaires, déployons-les !

- Les Articles -



Date de mise en ligne : vendredi 22 décembre 2023

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

La civilisation industrielle, ses médias et les dominants accaparent tout, même l'imaginaire, nous enchaînant à leurs dystopies techno-totalitaires.

Alors lâchons les brides de l'imaginaire utopique pour penser, et agir, hors du cadre.

► **Conquête spatiale, ville intelligente : « L'imaginaire a été récupéré par les dominants »** - Face aux désastres du capitalisme et au fantasmes technophiles des dominants, la spécialiste de la science-fiction Alice Carabédian, autrice d'« Utopie radicale », nous enjoint à « chercher l'excentricité dans nos imaginaires ».

(...)

En face, notre imaginaire, lui, est en berne. Le « there is no alternative » de Margaret Thatcher nous a contaminés et colonisés. L'utopie est rejetée du côté de l'illusion ou du danger. Je pense au contraire qu'il est urgent de la réhabiliter, de lui redonner sa force subversive pour ouvrir les possibles et dessiner d'autres chemins. L'utopie est une arme révolutionnaire. C'est un moyen d'imaginer de nouvelles sociétés, des espaces temps qui sont des refuges à€" non pas des refuges clos sur eux-mêmes mais des refuges appelés à devenir monde. Pour que les choses impossibles, improbables, surtout les meilleures, adviennent, il faut se risquer à les imaginer.

(...)

De manière, peut-être, un peu trop timide. Dans notre imaginaire politique, on parle beaucoup d'« utopie réelle », d'« utopie concrète », d'« utopie réaliste ». Comme si on essayait toujours de la ramener au réel, comme si on voulait prouver qu'elle était viable. Alors, on fait des programmes et des plans où on invite à créer de nouveaux récits et des futurs désirables, mais ce sont des invocations assez consensuelles et assez pauvres. C'est comme si à l'heure de la « start-up nation », on voulait faire de l'utopie une innovation ou un truc d'ingénieur. On ne s'autorise plus à penser grand, à penser loin, de manière excentrique et excessive. On se coupe d'une liberté et notre imaginaire s'appauvrit. L'utopie ne doit pas être considérée comme quelque chose à fabriquer.

(...)



Tout à fait. Les imaginaires que l'on convoque pour faire face à la crise écologique sont des imaginaires durables et écoresponsables. On parle de résilience, de recyclage, de toilettes sèches, etc. Bref, au fond, on rêve de la petite communauté dans la prairie. C'est très bien mais je crois que c'est insuffisant. Ce n'est d'ailleurs pas vraiment de l'imaginaire, c'est du concret, du réel. Ce sont des pratiques qui existent déjà bel et bien.

(...)

« Devant la taille de ces ennemis qui avancent en rangs serrés, on ne construit pas de machines de guerre de la même envergure. Non, on pense local », écrivez-vous aussi dans votre livre.

Oui, c'est étonnant de constater que la cabane soit devenue le seul horizon de l'alternative, avec son jardin collectif et permaculturé. Ou qu'apprendre à vivre dans les ruines du désastre et du capitalisme soit notre ultime projection. C'est comme si on se satisfaisait de miettes concédées. Qu'on nous disait : « Allez donc vivoter dans nos ruines contaminées. Et pendant que vous mettrez trois ans à reconstruire une charpente et à apprendre à potabiliser votre urine, nous, nous irons sur Mars ! » Il y a un décalage énorme. Survivre dans les ruines ne suffit pas quand, en face, on se prépare à aller planter des colonies dans la galaxie en toute liberté et avec l'enthousiasme des conquistadors, à la manière d'un Elon Musk.

Aujourd'hui, ce sont les puissants qui se sont réappropriés le terme d'utopie. C'est eux qui nous vendent leur société future progressiste, ultratechnologisée et aseptisée, leurs villes intelligentes, etc. Nous, en opposition, notre imaginaire est fragile et pas toujours désirable. Le champ des possibles a été pollué et récupéré par les dominants.

(...)

L'imaginaire de la fin du monde s'épanouit lui aussi...

Oui, mais malheureusement il n'a rien d'émancipateur ! On baigne dans un imaginaire clos qui nous tétanise. La dystopie est devenue trop proche du réel pour nous pousser à l'action, elle a perdu son rôle d'alerte. Les images qu'elle renvoie ne semblent plus d'une étrangeté complète. Le survivalisme a envahi la science-fiction et l'imaginaire mainstream. Dans les grandes séries et les blockbusters, les héros vont tenter de survivre seuls en se battant contre les morts-vivants et contre les autres. Ça crée des mécanismes de défense et de renfermement, ça annihile toute portée politique. L'organisation collective et la conflictualité avec l'ordre dominant disparaissent au profit de la seule survie.

(...)

Il faudrait tout de même s'autoriser à être plus audacieux, être moins sérieux, chercher l'excentricité et l'exubérance dans nos imaginaires. Si on est d'accord que pour penser la transformation de ce monde il faut bien projeter des images, alors il faut faire un effort : sortir de nos pantoufles et de nos gonds, des conformismes et des images prémâchées. Penser l'utopie sous une forme d'altérité radicale. Il faut édifier des mondes et non plus seulement espérer réparer les débris qu'ils nous laissent. Il nous faut un imaginaire d'ampleur galactique, d'ampleur cosmique. Il faut oser !

(...)

Nous devons déconstruire l'idée que ce qui n'est pas réaliste n'a pas d'intérêt politique. Ce qui peut être lointain, absurde et bizarre peut nous faire bouger, ouvrir une brèche, nous surprendre ou nous orienter dans ce monde actuel désastreux. La science-fiction nous fournit des armes là où on peut parfois se sentir impuissantes et impuissants et démunis. Il faut repenser la subversion du futur ! Ne pas se laisser enfermer dans l'ici et maintenant, mais viser l'ailleurs et autrement. C'est à ça que nous sert la fiction, déployer des mondes en excès, rêver de rencontres intergalactiques émancipatrices et ne pas laisser ce pouvoir aux seuls capitaines des vaisseaux capitalistes.

(...)

► **LIVRE : Utopie radicale** Par-delà l'imaginaire des cabanes et des ruines, d'Alice Carabédian, aux éditions Seuil, mars 2022, 160 p., 17 euros.

► voir aussi : [Bâtir aussi - des révolutions s'étendent au monde entier... - Ateliers de l'antémonde](#)